



E S S A I

LA CONQUÊTE DE L'EST

★★★★ L'ÉPOPÉE
SIBÉRIENNE, d'Eric Hoesli,
Les Syrtes/Paulsen, 826 p., 33 €.

« Ruez-vous vers l'Est ! » Le bruyant cri d'Erik Orsenna qui préface l'extraordinaire essai d'Eric Hoesli consacré, après celle du Caucase, à la conquête de la Sibérie, est un peu trompeur : si la découverte (puis l'exploitation) du Far East est devenue, un jour, objet de fierté de l'Etat russe, celui-ci n'en fut guère à l'initiative. Tout débuta à la fin du XVI^e siècle avec une famille de marchands (les Stroganov) dont l'auteur narre



l'incroyable aventure qui fera d'eux des combattants autant que des commerçants. Suivront expéditions



BRIODEMANNIT

maritimes, ferroviaires (l'histoire du Transsibérien est à elle seule une épopée) et militaires, cette fois-ci encouragées et financées voire organisées par les tsars, soudain conscients des richesses d'un territoire aussi vaste que vierge. Et inhospitalier. D'où l'idée d'en faire aussi, au XIX^e, « la plus vaste prison du monde » – idée que reprendront les bolcheviks pour bâtir dans ces espaces un vrai système concentrationnaire. Et aujourd'hui ? L'histoire continue dans les glaces arctiques pétrolifères ou le long des rivières encore sauvages se jetant dans la mer d'Okhotsk, qui sont autant d'invitations à répondre à Orsenna un non moins tonitruant : « *Davaï !* »

JEAN-CHRISTOPHE BUISSON